



Mercredi 8 avril 2009

Dernière heure

...

Université de Strasbourg: 300 à 400 manifes

A LA UNE

- Monde
- France
- Sports
- Spécial foot
- DN@udio
- Fil foot
- Les autres sports
- Météo
- Impul'sons DNA
- DNA libres découvertes
- Oxy'jeunes
- La boîte à images
- Le blog des petits curieux
- Infos du net
- Tests jeux vidéos
- Bilingue
- Opinions /
- Courrier des lecteurs

Nouveau !

Galerie photos

ABONNÉS

- Actu région
- Éditions locales
- Economie - bourse
- Faits divers
- Spécial foot
- Les autres sports
- Culture et loisirs
- Reflets DNA
- Chuchotements

RECHERCHE

Aujourd'hui



ANNONCES

- Emploi
- Immobilier
- Auto - Moto
- Annonces.net
- Légales
- DNA PME

Nos suppléments



ARCHIVES

Éditions récentes :

- Ma. 7 Avril
- Lu. 6 Avril
- Di. 5 Avril

Faits divers

Agrandir le texte



Un policier présent dans l'hôtel incendié accuse sa hiérarchie

Un policier présent samedi dans l'hôtel de Strasbourg incendié par des militants autonomes en marge du sommet de l'Otan accuse sa hiérarchie d'avoir mis en danger sa vie et celle de ses collègues, en tardant à leur porter secours.

Dans un courriel envoyé hier aux syndicats de police, le gardien de la paix raconte qu'il était « dans l'hôtel Ibis lors de l'attaque des Black blocks (...) d'une extrême violence ». « Nous avons vu la mort de près, de trop près durant une bonne demi heure », a-t-il ajouté. L'authenticité de ce courriel a été confirmée à l'AFP par l'intéressé qui a requis l'anonymat et s'est refusé à tout autre commentaire.

« Le directeur départemental (de la police de Strasbourg), chef du dispositif, avait donné l'ordre aux effectifs se rapprochant de faire demi-tour », a affirmé le policier. « Le secteur était trop dangereux pour eux. » Le policier estime que lui et ses collègues ont été « sacrifiés ».

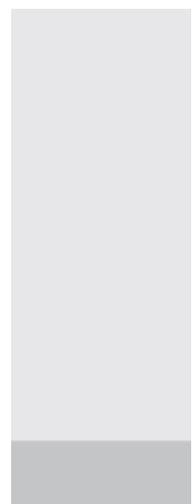
Le directeur départemental, Luc-Didier Mazoyer, a démenti avoir ordonné de faire demi-tour. « J'ai donné l'ordre au chef des Brigades anti-criminalité d'attendre le rassemblement de tous ses effectifs qui étaient dispersés en centre-ville, ce qui a duré tout au plus quelques minutes, pour qu'il puisse intervenir en toute sécurité avec l'appui d'une compagnie de CRS », a-t-il déclaré à l'AFP. Il ajoute qu'une vingtaine de minutes se sont écoulées entre l'appel au secours des policiers dans l'hôtel Ibis et l'intervention. Et que les personnels ont pu être évacués une demi-heure après l'appel.

Une enquête demandée par le syndicat Alliance

De son côté, Jean-Claude Delage, secrétaire général d'Alliance (second syndicat de gardiens de la paix), a demandé une enquête sur ces accusations afin de voir si elles étaient, ou non, « fondées » : « Si ce qui est dit est vrai, ce serait inadmissible. »

L'Unsa-police, principal syndicat a confirmé avoir reçu le courriel, mais n'a pas souhaité s'exprimer. « Nous avons pu finalement être évacués, une fois la zone nettoyée », a encore écrit le policier dans son courriel, soulignant qu'il avait laissé derrière lui vêtements et « matériels collectifs ». Il affirme avoir « sauvé la vie » de certains de ses collègues présents (six selon son décompte), mais aussi, avec d'autres collègues, celle de six autres occupants de l'hôtel.

Édition du Mer 8 avril 2009



Tous les a

L'ouvrier ampu

Grosse frayeur

Un CRS mordu

Faits divers

**Un policier p
accuse sa hi**

Faits divers

« Des mesures
personnes »

Vents du nord p

